



C'est du vécu !

La chasse aux écoutes

par René Kaenzig

Je n'ai pas l'intention de vous *casser les oreilles*. Mais après avoir disserté sur l'utilisation du nez et des yeux à la chasse, je ne pouvais pas m'empêcher de vous *mettre la puce à l'oreille* avec une trilogie. De plus j'ai *prêté l'oreille* à ceux qui m'en ont parlé et ce n'est pas *tombé dans l'oreille d'un sourd*. Je vais peut-être me faire *tirer les oreilles*, mais je ne *rougirai pas jusqu'aux oreilles* et je suis sûr de pouvoir *dormir sur mes deux oreilles*.

De toute façon vous avez le choix: faites la *sourde oreille* ou faites semblant d'être *dur d'oreille*. Mais moi, à la chasse, j'ai *l'oreille fine*. Je *tends l'oreille* et *suis tout oreilles*. Souvent je n'en *crois pas mes oreilles*.

Sur ce, j'espère avoir au moins *l'oreille de quelqu'un*. Veuillez me *prêter une oreille attentive*, même si vous n'*écoutez que d'une oreille*, parce que je ne vais pas vous *rebattre les oreilles* avec le sujet.

Il est connu que l'ouïe est très développée chez certains animaux sauvages, comme bien entendu l'odorat et la vue. Pour jouer à "armes égales", lors d'une chasse à la billebaude ou à l'affût, nos sens sont utilisés à hauts régimes.



Par défaut le chasseur est pré-conditionné "à voir" le gibier. Mais bien souvent, c'est

en premier lieu l'ouïe qui alerte le cerveau. Ce dernier reconnaît la source du bruit, mais pas par identification, au contraire par un processus d'élimination. On tente de soustraire les bruits du vent des autres, le bruit ambiant des activités humaines de la vallée ou des environs. Un filtre s'aiguise pour ne déceler que le son qui nous intéresse. On *ouvre grand ses oreilles* et on est à l'affût de tous les bruits suspects. La détection et la localisation auditive, et même l'estimation de sa distance, deviennent un jeu attrayant. Au fur et à mesure de l'expérience, ces facultés s'affirment.

Suite à ce petit exercice de style quant à l'utilisation de l'oreille à la chasse, je ne vais pas cataloguer ci-après tous les signaux auditifs identifiants les habitants de nos forêts. J'en serais bien incapable.

Peut-être que la lecture de mes quelques commentaires sont *rentrés par une oreille et ressortis par l'autre* et que vous *ne l'entendez pas de cette oreille*, mais je *ne m'en irai pas l'oreille basse*.

L'ouïe nous offre aussi le plaisir d'écouter tous les chants des oiseaux et vous aurez *les oreilles qui sifflent...* *Dressez les oreilles* et vous *aurez quelque chose entre les oreilles*. Vous comprendrez alors qu'*avoir de l'oreille va échauffer les oreilles* de celui qui *ferme les oreilles* à ce qu'il ne veut pas entendre.